

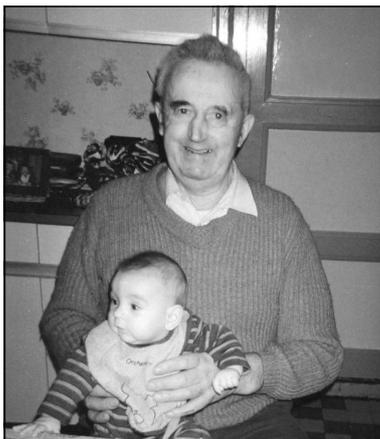
Il était une fois... à Saint Martin

La revue du patrimoine - Mars 2015, numéro 23

Souvenirs d'Alphonse Bonthoux Techniques d'autrefois

Par Yvette Rouveyre

Alphonse Bonthoux est décédé en 2006. Membre des Pionniers du Vercors, dès 1943 il faisait partie du Groupe Franc du lieutenant Louis Bouchier avec lequel il participa à plusieurs actions. Le 9 juin 1944, il fut affecté à la 4e Compagnie des Chasseurs Alpins, commandée par le capitaine Goderville (Jean Prévost) à Herbouilly, ensuite à Corrençon, à Valchevrière et au Pas de la Sambue. Mais ce n'est pas à ce titre que nous rappelons aujourd'hui sa mémoire. Un jour, au cours d'une conversation, il avait égrené quelques souvenirs des durs travaux de sa jeunesse...



Les gerbiers

La moisson se faisait souvent avec une faucheuse bricolée, qui nécessitait la présence d'un deuxième homme assis sur un autre siège à côté du conducteur. Le but de l'opération était de faire tomber les épis tous dans le même sens. Derrière, les femmes liaient les gerbes avec une poignée de paille. Ensuite, les gerbes étaient dispo-

sées en « cuchons » (dressées les épis en haut), ou en « croisons » (croisées les unes sur les autres), toujours par quatre. La première technique était meilleure par temps humide.

On chargeait ensuite les gerbes sur un char tiré par deux vaches et on les approchait de la ferme pour construire



des gerbiers, car le blé devait achever sa maturation et sécher en plein air.

J'étais souvent appelé pour construire les gerbiers. C'était délicat, car il fallait arranger les gerbes en leur donnant une légère pente pour évacuer l'humidité, les épis à l'intérieur et les tiges conduisant la pluie à l'extérieur.



Après séchage, on rentrait les gerbes, en laissant parfois deux gerbiers aux abords immédiats de la ferme, placés de

telle sorte que la batteuse puisse être installée entre eux. Un homme sur le gerbier jetait les gerbes dans la machine. D'autres récupéraient le grain dans des sacs et l'emportaient au grenier. D'autres ramassaient la paille et construisaient des paillers, avec une perche au milieu, bien serrés et les brins bien orientés pour que la pluie n'y pénètre pas.

Les lessives à la cendre de bois

On faisait la grande lessive deux fois par an et c'était deux ou trois jours de travail !

Dans un grand cuvier, d'environ un mètre de diamètre et 70 cm de profondeur, posé sur un trépied, on mettait le linge. La cendre tamisée était dans un drap au fond. Le cuvier avait un orifice en bas, devant lequel on disposait une mâchoire inférieure de cochon qui empêchait les draps de le boucher. À côté, deux chaudières fonctionnaient en alternance. On versait l'eau chaude sur le linge, et on récupérait le « lessif » à l'orifice du cuvier pour le remettre à chauffer dans l'autre chaudière, et on recommençait. Ça durait toute la journée.

Le lendemain, on transportait le linge au lavoir pour le rincer. Le surlendemain, on allait l'étendre sur des cordes tendues entre les arbres. Chaque fois, il fallait atteler les vaches pour le transporter.

Quel travail on avait dans le temps!



Des nouvelles du Groupe Patrimoine du Vercors

Les temps forts de cette année ont été les différentes commémorations: centenaire de la Grande Guerre, qui a donné lieu à un gros investissement dans la recherche et sa mise en ligne, et le 70e anniversaire de la proclamation de la République du Vercors, marqué par l'apposition d'une plaque sur la place du Tilleul.

Notre association a organisé une exposition au rez-de-chaussée de l'Hôtel du Vercors pour laquelle des personnes et des organismes, que nous ne remercierons jamais assez, nous ont prêté de nombreux objets et documents : le Musée de la Résistance, Mme Corbières, Mr Berthier, Mr Rey Bruno et la Gendarmerie de La Chapelle en Vercors. Nous avons ainsi reconstitué le QG de la Résistance au moment où Eugène Chavant, alias « Clément », rédigeait sa proclamation.



Mais notre plus importante entreprise de cette année a été la publication d'un livre: « Balades autour des chapelles du Vercors », où sont décrits avec de nombreux détails historiques et architecturaux tous les lieux de culte du canton de La Chapelle en Vercors, y compris les croix et oratoires. Illustré de charmantes aquarelles de l'artiste anglaise Kate Culling, résidant à La Chapelle depuis plusieurs années, cet ouvrage a eu un franc succès et nous avons déjà écoulé la plus grande partie du stock disponible. Ça a été un énorme travail où certains d'entre nous se sont impliqués à fond.

**groupe
patrimoine**



Claudine Thiault
Yvette Rouveyre
Jacqueline Hache
Pierre-Louis Fillet
Annie Destombes
Jean-Luc Destombes
Bernard et Denise
Perier-camby
Jannick Revol
Alain et Françoise
Chatelan
Sylvaine et André Roux
Marie Tasset